

RAPPORT MÉDICAL

PRÉSENTÉ AU

COMITÉ CENTRAL DES ASILES

DE LA VILLE DE LYON, LE 11 MARS 1836,

MESSIEURS,

Que sera un jour la société? que va devenir cette population nombreuse appelée à rendre témoignage de l'industrie lyonnaise? Que sera-t-elle encore une fois si les rejetons auxquels elle donne naissance sont abandonnés à la fougue de leurs passions et sans frein qui les arrête? Voilà quel était le cri public, voilà quelles étaient les expressions qui passaient de bouche en bouche et qui pourtant d'une manière unanime n'avaient point été encore entendues. Oui, le temps était arrivé où l'état de la société industrielle réclamait impérieusement des réformes, et pour nous en convaincre, laissons un instant nos réclamations en silence, pénétrons dans l'intérieur des familles, interrogeons par nos regards, et après nous être assurés comment on forme cette société naissante, n'en sortirons-nous point sans être entraînés aux réflexions pénibles que nous aura suggéré le tableau d'un amour ido-